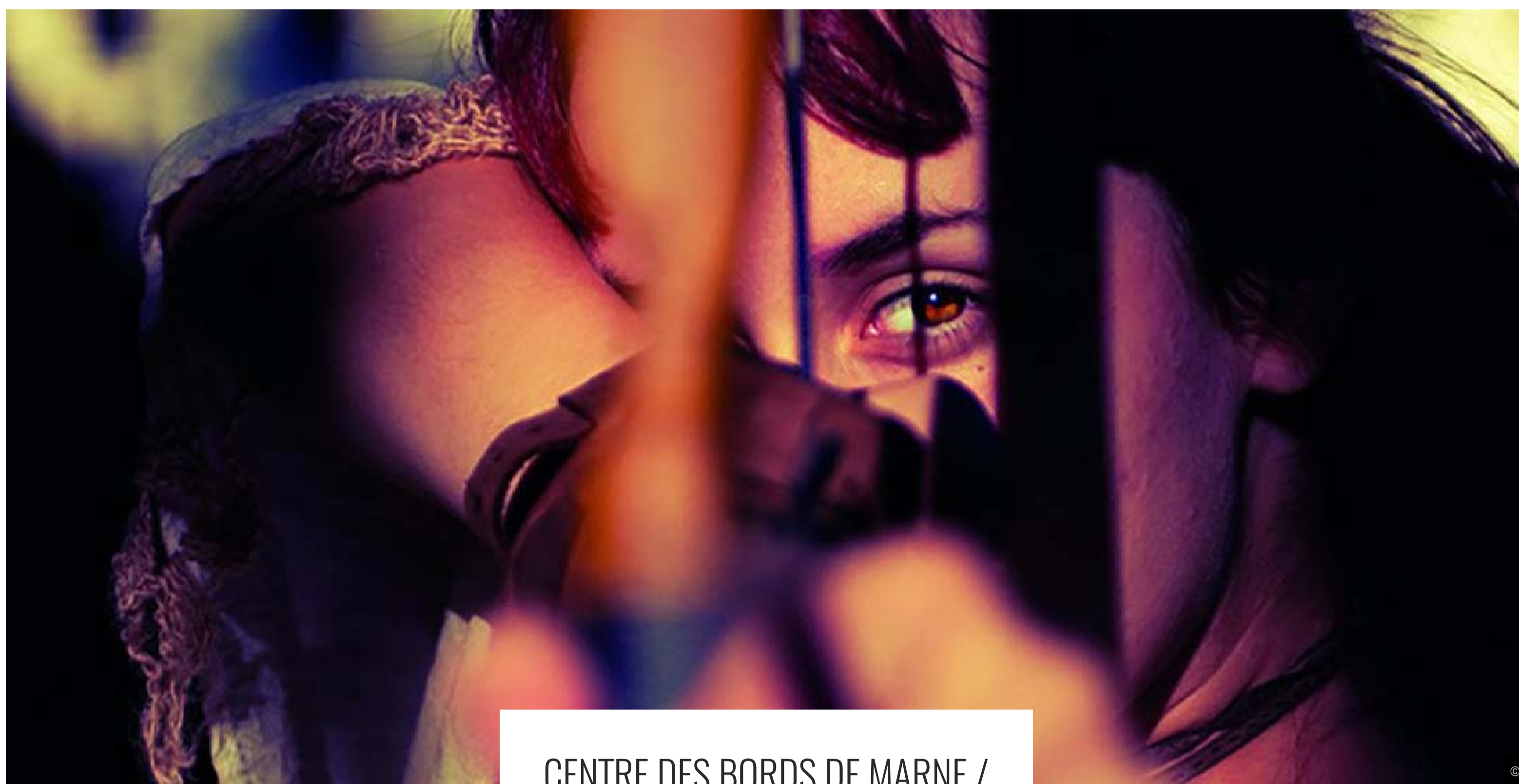


la terrasse

CLASSIQUE / OPÉRA - GROS PLAN

Talestri, reine des Amazones, un opéra oublié de Maria-Antonia Walpurgis, ressuscité par l'Arcal et mis en scène par Bérénice Collet



CENTRE DES BORDS DE MARNE /
OPÉRA

Publié le 22 août 2021 - N° 291

PARTAGER SUR

- [f](#) FACEBOOK
- [t](#) TWITTER
- [in](#) LINKEDIN
- [✉](#) MAIL
- [</>](#) INTÉGRER

Au Centre des bords de Marne, l'Arcal ressuscite une rareté : un opéra du XVIII^e siècle de la compositrice Maria-Antonia Walpurgis.

Mettre en avant les femmes créatrices, tel est le projet de l'Arcal, compagnie lyrique nationale. En témoigne la première française de *Talestri, reine des Amazones*. Cet opéra méconnu de 1763 est l'œuvre de Maria-Antonia Walpurgis, une princesse de Bavière qui fut co-régente de Saxe pendant la minorité de son fils (1763-1768). Mais cette femme de pouvoir, également grande mécène, fut surtout une musicienne accomplie, élève de Hasse et de Porpora, une chanteuse et une compositrice. Son *opera seria* en trois actes, dont elle écrivit non seulement la partition mais aussi le texte, signe selon Catherine Kollen, directrice de l'Arcal, « *la bascule entre le baroque et le classique* » et possède « *une vivacité et un sens dramatique remarquable* ». Pour Franck-Emmanuel Comte, qui dirigera *Talestri* à la tête du Concert de l'Hostel Dieu, cette œuvre majeure de la princesse bavaroise « *constitue son alpha et son oméga* », en condensant le meilleur de son inspiration, subtil alliage d'airs vaillants aux vocalises pyrotechniques et d'arias mélancoliques.

Un livret audacieux

Alors que sa musique mérite à elle seule une réhabilitation, que dire de son livret, si audacieux pour son temps ? Maria-Antonia Walpurgis représente une véritable guerre des sexes entre les hommes et les femmes chez les Amazones qui ont juré la mort des mâles dont elles ont subi l'oppression... jusqu'à ce que l'amour s'en mêle. Alors que le thème des amazones est classique dans la littérature ou la musique, l'originalité de *Talestri* est qu'elles sont vues du point de vue des femmes. Le rôle-titre – chanté par Maria-Antonia Walpurgis elle-même lors de la création – doit sans doute beaucoup à l'expérience politique de la princesse. Ainsi, la reine des Amazones, loin de renoncer à son trône pour se marier, prône la réconciliation avec les hommes à condition de conserver leur indépendance et leur souveraineté. Dans sa mise en scène, Bérénice Collet rend hommage « *à toutes les femmes fortes de notre monde qui aujourd'hui encore prennent les armes pour se défendre et défendre leur peuple : les femmes kurdes et yézidis notamment, qui combattent sur un territoire peu éloigné de celui qu'on prêtait aux Amazones dans l'Antiquité, au bord du fleuve Termodon, au sud de la Mer Noire.* »

Isabelle Stibbe

Arcal

Bérénice Collet

reine des Amazones

Talestri

un opéra oublié de Maria-Antonia Walpurgis